



22 août 2021

Ensemble Paroissial de Lourdes

10, place de l'église

65100 Lourdes

21ème Dimanche Ordinaire B

Frères et sœurs, commentant la semaine dernière la Fête de l'Assomption, je vous rappelais qu'une des Grâces de la Vierge Marie c'est qu'Elle n'a pas hésité d'écraser de son talon la tête du serpent.

A travers ce geste courageux, Elle traçait pour chacun le chemin à suivre. Nous aussi, nous sommes invités par ce que nous vivons à étouffer le serpent. Ce serpent qui avant tout est en chacun ! Car comme le signale le pape dans son dernier ouvrage sur les vices et les vertus : « Il y a des gens vertueux, il y a des gens vicieux, mais la majorité d'entre nous est un mélange de vertus et de vices », explique-t-il. « Certains sont doués pour une vertu, mais ont une faiblesse. Parce que nous sommes tous vulnérables ».

Eh oui, nous sommes tous vulnérables ... d'où ce combat qui s'engage en chacun afin de choisir le Seigneur et de nous attacher seulement au Bon Dieu.

C'est exactement le thème de la première lecture que nous venons d'entendre. Josué fut le successeur de Moïse et à ce titre il eut l'honneur et la responsabilité de faire entrer les fils d'Israël en Terre Promise. Avant de mourir, il convoque une grande assemblée des douze tribus et scelle leur union autour de l'Alliance conclue au Sinaï. C'est le texte de ce dimanche. Il leur demande de s'engager sans réserve à servir le Seigneur qui les a libérés d'Egypte et à se garder de toute idolâtrie.

Nous y voilà, se garder de toute idolâtrie. C'est bien ce que réalise Notre Dame en terrassant le serpent. Elle chasse cet ennemi en le dénonçant. Elle l'écarte de notre chemin, en nous invitant à suivre Son Fils Jésus.

Lisant un écrit de Véronique Lévy, la sœur de BHL, je pense aux fils d'Israël évoqués par le prophète Josué. Je cite Véronique Lévy : « Jésus,

voyant venir à Lui Nathanaël, dit de lui : « Voici vraiment un Israélite, dans lequel il n'y a point de fraude. ». « D'où me connais-tu ? » lui dit Nathanaël. Jésus lui répondit : « Avant que Philippe t'appelât, quand tu étais sous le figuier, Je t'ai vu. » (Jean 1, 47-48) Un juif qui ne confesse pas le Christ demeure inachevé. S'il est chrétien, il s'accomplit ... Il défend les « sans voix ».

Choisir le Christ et personne d'autre, voici le grand défi lancé à tout homme, toute femme de Bonne Volonté en ces temps qui sont les derniers. C'est ainsi que nous achevons notre croissance spirituelle. Choisir le Christ car Il est l'Unique Vérité, l'Alpha et l'Oméga, début et fin de toute chose comme l'indique le Cierge pascal. Choisir le Christ parce s'est ainsi que chaque personne s'accomplit, trouve sens à sa vie et défend les « sans voix », la veuve et l'orphelin des temps modernes.

« Plutôt mourir que d'abandonner le Seigneur pour servir d'autres dieux! », nous rappelle le prophète Josué. Inscrivons ce sage conseil dans nos existences, faisons-en un principe de vie, un absolu, chers chrétiens.

L'Évangile de ce jour, comme généralement il en est ainsi tous les dimanches, se trouve en résonance avec la première lecture. Ici, le Christ rappelle que « c'est l'Esprit qui fait vivre, la chair n'est capable de rien. » Effectivement, esprit et chair sont mis en opposition dans le sens où la chair évoque tout ce qui nous rend prisonnier de nos passions et l'esprit, tout qui nous élève, nous rapproche du Bon Dieu.

La vie est un choix constant entre ces deux situations. Et en permanence les uns et les autres, chacun à son niveau, sommes confrontés à ce choix : se laisser aller à ses passions, ou chercher à s'élever vers le Seigneur.

Et ici-bas on ne peut se hisser vers les sommets que si on fait siens ces mots de Saint Augustin nous invitant à nous paraitre des vêtements de noce : « Quel est donc le vêtement de noce ? Le voici : le but, dit l'Apôtre, c'est l'amour, la charité, qui vient d'un cœur pur, d'une conscience droite et d'une foi sans détours (1Tm 1,5). Voilà le vêtement de noce ! »

Le choix devient simple et vrai, mais il faut le réaliser. Là réside toute la beauté de notre existence, toute sa valeur, sa force.

L'Esprit Saint se rend présent si nous L'invoquons. En mettant le Bon Dieu à la première place dans nos choix de vie, tout se passe bien.

Avez-vous déjà fait cette expérience quand vous avez un entretien délicat avec un tiers de demander à votre ange gardien d'entrer en contact avec l'ange gardien de la personne que vous allez rencontrer pour les inviter à

s'entendre avant de vous rencontrer ? Ça marche ! Je l'ai expérimenté à différents reprises.

Autrement dit, si vous faites confiance au Seigneur, si vous Le mettez à la première place en y lui donnant tout votre cœur, si vous invitez le surnaturel dans votre naturel, le Ciel devient sensible à votre appel, chers paroissiens.

En aucun cas cela est de la magie ou de l'ésotérisme. Il s'agit de vivre avec le Ciel, de choisir le Ciel, de vivre en lien avec le Bon Dieu, de lui offrir toute notre vie.

Je ne peux vous dire mieux, chers frères et sœurs.

Demandons dans une prière fervente que la Belle Dame des roches de Massabielle nous accompagne dans ce choix de vie qui consiste à opter pour le Christ.

AMEN.